

spécificités géographiques B.A.-BA des climats



Texte et photos Stéphane Perraud
(sauf mention contraire)

OCÉANIQUE, MÉDITERRANÉEN,
CONTINENTAL, MONTAGNARD...
À CHAQUE CLIMAT SA PALETTE
DE SOLUTIONS POUR HABITER
EN ADÉQUATION AVEC SON
ENVIRONNEMENT.

Le bioclimatisme à la sauce régionale

Climats continental et de montagne :
se protéger du froid... et du chaud

Des hivers rigoureux, avec des chutes de neige et des périodes de gel, voilà le point commun des climats continental et montagnard. Objectif premier, en construction comme en rénovation : se protéger du froid. « Quand j'anime une formation, j'utilise le langage du corps : je fais le gros dos pour me protéger et j'ouvre mes mains face au soleil. Traduit en architecture, cela donne une façade fermée au nord, du vitrage au sud et de l'inertie dans l'espace de vie pour stocker les calories. C'est basique, explique Samuel Courgey, formateur installé en Franche-Comté. Créer de la masse est très utile aussi pour l'été, puisqu'elle stocke la fraîcheur nocturne. C'est un vrai régulateur. Sous nos climats continentaux soumis à de fortes variations de température saisonnières,

la RT 2012 a généré trop de maisons bien isolées avec beaucoup de vitrages mais sans inertie. Ce sont des fours en été ! Le boom de la climatisation, grande consommatrice d'électricité, montre l'échec de cette réglementation thermique. » Les régions de montagne ont longtemps été épargnées par la question du confort d'été. « C'est en train de changer, révèle l'architecte isérois Thomas Jay. Les étés sont de plus en plus longs et chauds. Il faut observer la température de fin de nuit, vers 4 ou 5 h, l'heure la plus fraîche. Cela permet de déterminer si une ventilation nocturne naturelle va suffire à faire descendre la température de la maison suffisamment bas pour supporter les fortes chaleurs de la journée en été. » Entre une température nocturne qui descend à 18 °C et une autre qui reste à 22 °C, l'écart semble minime mais il suffit à permettre ou non de rafraîchir durablement la maison pour le reste de la journée, même s'il fait plus de 30 °C dehors.

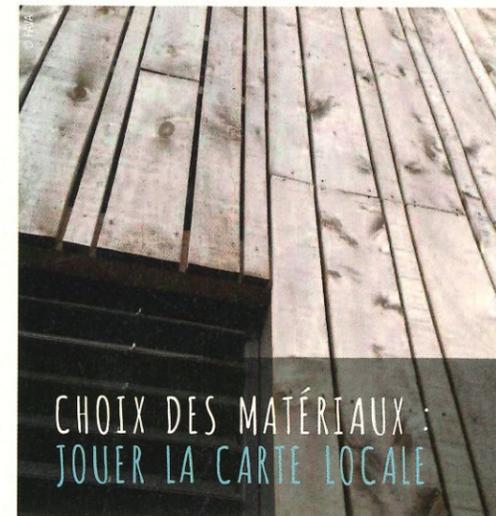


Comme pour cette maison du nord de la France, construire compact et limiter les décrochés du bâtiment réduit les risques de créer des pertes d'énergie.

Climat océanique :
la construction parapluie

Au programme des zones océaniques, des hivers plutôt doux, des étés relativement frais et des vents d'ouest qui apportent de la pluie tout au long de l'année. « Dans le Pays basque, on subit des tempêtes régulières. Les façades ouest sont donc peu ouvertes ou dotées de grands débords de toit. Les toitures traditionnelles à quatre pans, en croupe, ont une forme aérodynamique qui protège particulièrement bien des rafales, témoigne l'architecte Christophe Létot. Il est pertinent de s'en inspirer, même avec des dessins plus actuels. »

« Les toitures traditionnelles à quatre pans ont une forme aérodynamique qui protège particulièrement bien des vents. »



CHOIX DES MATÉRIAUX :
JOUER LA CARTE LOCALE

LES MATÉRIAUX LOCAUX SE

COMPORTENT généralement bien dans l'environnement qui les a vus naître. Dans les Hauts-de-France, Patrick Thomas n'hésite pas à remplacer le douglas par du peuplier qui pousse dans la région. « Il possède une vraie souplesse et une bonne résistance mécanique. En structure, il se plie à nos envies, mais ne rompt pas. Je fais aussi des caissons en peuplier avec remplissage paille, du 100 % local. En terrasse, j'utilise du robinier ou faux acacia, naturellement classe 4. » L'architecte nordiste Fabienne Vanderbecq apprécie, elle, le bois d'aulne de l'Avesnois en bardage. « J'aime son aspect brut de sciage. Il est classe 3, adapté aux conditions humides du territoire où il grandit. Il grise magnifiquement et dure dans le temps. Pourquoi faire venir des résineux de loin ? Ici, on aime aussi beaucoup la brique. Autrefois, on construisait avec des murs épais et une grosse chaudière. Il fallait deux jours pour chauffer la maison et après, on crevait de chaud ! Notre climat n'est pas très froid, je préfère une ossature bois légère avec une isolation en ouate de cellulose et laine de bois et de fines briques en parement. La maison chauffe vite et on conserve l'esthétique. On peut aussi utiliser ces briques sur un petit mur intérieur afin d'amener de l'inertie. »